

Entretien avec Maria de Medeiros Femme-enfant, femme de tête

Michel Euvrard

Volume 12, Number 2, February–March 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33991ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Euvrard, M. (1993). Entretien avec Maria de Medeiros : femme-enfant, femme de tête. *Ciné-Bulles*, 12(2), 33–33.

Femme-enfant, femme de tête

par Michel Euvrard

Ciné-Bulles: *Maria de Medeiros, vous jouez au théâtre, vous jouez au cinéma dans des films français, portugais, américains à l'occasion, vous réalisez vous-même des films, avez-vous le sentiment de mener ce qu'on appelle une carrière?*

Maria de Medeiros: Pas vraiment; j'avais été choisie à quinze ans pour jouer dans *Silvestre* de Joao Cesar Monteiro, mais cela n'a pas eu de suite immédiate. Monteiro n'était pas du tout connu à l'époque; depuis, il a gagné le Lion d'argent à Venise pour *Souvenir de la maison jaune*, qui est un très beau film, et du coup, 12 ans après, *Silvestre* sort en France.

Quant à moi, je suis venue en France pour suivre mes études; des amis m'ont poussée à me présenter au concours d'entrée de plusieurs écoles de théâtre, des concours difficiles, auxquels je pensais n'avoir aucune chance d'être reçue. Or je l'ai été, et cela m'a conduite à réorganiser ma vie. En ce qui concerne les films dans lesquels je joue, je fonctionne beaucoup au coup de cœur; j'aime être surprise, passer d'un univers à un autre très différent. Comme actrice, je ne cherche pas à être à l'origine de projets.

Ciné-Bulles: *Qu'est-ce qui vous avait plu dans le rôle d'Aimée du film de Jean-Charles Tacchella, l'Homme de ma vie?*

Maria de Medeiros: C'est la qualité des dialogues; j'ai lu le scénario en riant souvent, et en souriant encore plus.

Ciné-Bulles: *Les films que vous avez réalisés sont inspirés l'un, Fragment 2, de Samuel Beckett, l'autre, la Mort du prince, de Fernando Pessoa; ce sont des auteurs réputés difficiles, très littéraires...*

Maria de Medeiros: *La Mort du prince* regroupe quatre fragments de théâtre symboliste découverts récemment dans une malle de manuscrits laissée par Pessoa — une malle qui n'a pas encore livré tous ses secrets. La pièce a été jouée au festival d'Avignon dans une mise en scène de Luis Miguel Cintra. Au départ, il s'agissait simplement de fixer le spectacle, mais cela me posait tout de même le problème de

comment filmer le théâtre. J'ai choisi de le résoudre en plaçant la caméra du point de vue d'un acteur, qui est différent de celui du public car il voit souvent ses partenaires de dos ou de trois quarts. J'ai placé les deux acteurs qui jouent Salomé et Jean-Baptiste, maquillés et costumés, dans un immense studio de cinéma où le décor de la pièce tient très peu de place, avec l'idée de souligner l'incongruité du théâtre par rapport à la réalité. C'est un film qui, vu sa durée, passera surtout à la télévision.

Ciné-Bulles: *Vous retournez régulièrement au Portugal jouer dans des films portugais...*

Maria de Medeiros: Je suis très fidèle au cinéma portugais qui, pour le moment, résiste encore à la standardisation qui menace la plupart des cinémas européens; la plupart des films, même les coproductions, restent des «petites folies». J'ai joué récemment dans *l'Âge majeur* qui a été sélectionné dans beaucoup de festivals et a été distribué à New York, ce qui n'est pas fréquent pour un film portugais! J'ai une grande confiance dans la réalisatrice, Teresa Villaverde, je compte jouer dans son prochain film. J'espère qu'elle ne sera pas «punie» comme cet autre cinéaste de talent, Rui Simoes, à qui on n'a pas pardonné *Bom povo portugues*. Les films, ceux de Teresa et ceux de Serge Trefaut par exemple, bien que très différents, me donnent le sentiment de s'inscrire dans un courant au Portugal tandis qu'en France je ne vois pas de courant, je ne vois que des gens intéressants — Arnaud Desplechin et *la Sentinelle*, par exemple - qui travaillent isolément. ■

Filmographie de Maria de Medeiros :

- 1980 : *Silvestre* de Joao Cesar Monteiro
- 1981 : *l'Étrangère* de Joao Mario Grilo
- 1984 : *J'ai faim, j'ai froid* de Chantal Akerman
- 1987 : *Elvire Jouvet 40* de Benoît Jacquot
- 1988 : *Paradis perdu* d'Alberto Seixas Santos
- 1988 : *le Moine et la sorcière* de Suzanne Schiffman
- 1988 : *l'Air de rien* de Maxy Jimenez
- 1988 : *Fragment II* (réalisation)
- 1989 : *1871* de Ken McMullen
- 1989 : *Henry and June* de Philip Kaufman
- 1990 : *l'Âge majeur* de Teresa Villaverde
- 1990 : *Portrait de famille* de Luis Galvao Teles
- 1990 : *Meeting Venus* d'Istvan Szabo
- 1990 : *la Divine Comédie* de Manoel de Oliveira
- 1991 : *la Mort du prince* (réalisation)
- 1992 : *l'Homme de ma vie* de Jean-Charles Tacchella

Solution des mots croisés de la couverture intérieure-avant

10	E	P	U	D		S	Y		V	G
6		E	M	A	J	A		A	E	N
8	L	E	I	R	A		A	D	A	V
7	Y	R	A	G		E	C	N	A	G
9		T	O	R	P	R	I	A		
5		S		R	E	I	N	R	E	D
4	M		O	E	N		R	I	N	U
3	O	D	L	A		E	E	M	I	A
2	T	R	A		S	Y	U		L	E
1	A		S	I	O	L	G	N	A	L
10		9	8	7	6	5	4	3	2	1